substance. Une personne serait obligée de boire quelque 800 cannettes de boissons gazeuses par jour pour absorber la même quantité de saccharine que ces pauvres rats. Si elle en buvait une telle quantité, je ne pense pas qu'elle vivrait assez longtemps pour mourir de cancer. Il me semble qu'il y a bien des substances dans le monde, dont beaucoup figurent dans notre diète quotidienne, qui, si elles étaient absorbées en doses aussi massives, causeraient la mort et, à mon avis, probablement plus tôt que plus tard.

(2030)

D'après tout ce que j'ai entendu ou lu, autant avant le 31 mars que jusqu'ici, rien ne me rend plus confus que les doses massives de saccharine que l'on a fait absorber aux rats pour effectuer ces expériences. Je ne peux que répéter que de telles doses de n'importe quoi amèneraient des résultats, chez les rats ou chez les humains, dont personne parmi nous ne se réjouirait.

Le sénateur Sullivan: Vous avez tout à fait raison.

Le sénateur McDonald: Merci beaucoup. Je suis heureux de compter un partisan, un éminent partisan, en plus.

Le sénateur Smith (Colchester): Vous en avez deux.

Le sénateur McDonald: Toutefois, la motion du sénateur Buckwold demande que notre comité permanent de la santé, du bien-être et des sciences soit autorisé à étudier cette question. Je ne sais pas si les conclusions du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social sont bien exactes, mais si cette question est renvoyée à un comité permanent du Sénat, j'espère que ce dernier, convoquera non seulement des témoins du ministère, mais aussi des experts de l'extérieur du gouvernement canadien. Je suis certain que des experts d'autres pays, surtout de notre grand voisin du sud, seraient prêts à venir témoigner.

Je me trouve à être parmi ceux qui vivent d'une aiguille et il en est ainsi depuis 25 ans. Je n'aime pas le sucre et je ne l'ai jamais aimé, et je n'aime pas la saccharine non plus et je ne l'ai jamais aimée. Cela ne me fait donc absolument rien qu'on interdise les saveurs artificielles ou le sucre. Toutefois, j'en connais beaucoup, qui souffrent non seulement de diabète, mais d'autres maladies, qui seront touchés par l'adoption de ce bill; mais ceux qui le seront le plus sont ceux qui souffrent d'obésité. Il y en a des centaines et des milliers partout au Canada et dans le monde, mais on en trouve un plus fort pourcentage en Amérique du Nord que peut-être dans toute autre partie du monde. Si les obèses ne peuvent obtenir d'édulcorants artificiels, les troubles médicaux qu'ils souffriraient pourraient dépasser de loin toute souffrance que pourraient leur causer l'usage de la saccharine. Je ne sais pas; peut-être notre comité pourra-t-il trouver la réponse à cette question que je me pose ainsi, évidemment, que bien des Canadiens et Américains.

Un seul commentaire en terminant: à mon avis, le Sénat rendrait service au Canada et, oui, à l'Amérique du Nord, en approfondissant ce problème. Nous pouvons le faire en peu de temps en entendant les experts du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Le sénateur Sullivan: Honorables sénateurs, je n'avais nullement l'intention de participer à ce débat, mais après certaines observations que j'ai entendues, j'estime franchement que l'affaire a été fort exagérée. Des études fort récentes faites à l'université John Hopkins réfutent ce qu'on nous en a dit. Pourquoi l'usage de la saccharine depuis 40 ou 50 ans n'a-t-il pas provoqué le cancer de la vessie?

Contrairement à mon intention, je vais ajourner le débat et je ne tirerai pas la même conclusion que le sénateur McDonald.

(Sur la motion du sénateur Sullivan, le débat est ajourné.)

AJOURNEMENT

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, je propose que le Sénat s'ajourne dès maintenant.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, avant de proposer l'ajournement, je voudrais inviter tous les honorables sénateurs à venir s'entretenir avec les nouveaux sénateurs et leurs invités dans mon bureau.

(Le Sénat s'ajourne à 2 heures demain.)